

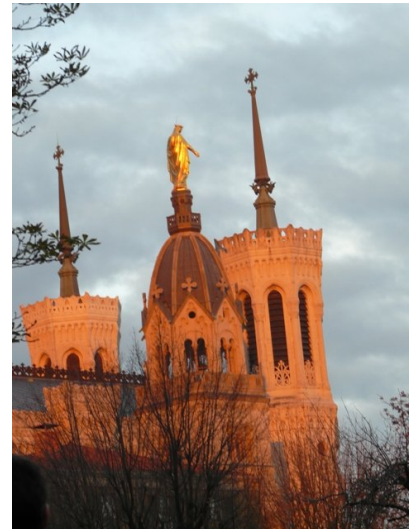


Une lumière dans les cœurs

La traditionnelle Fête de l'Immaculée Conception de Marie, appelée à Lyon « Fête des lumières », a eu lieu du 8 au 11 décembre. Cette Fête est un témoignage de dévotion à la Vierge Marie. Plus de trois millions de visiteurs ont envahi les rues illuminées. Le diocèse de Lyon a lancé la Mission du 8 décembre avec l'invitation à « Eclairer aussi l'intérieur ». Les Mi8 étaient aux portes des églises pour accueillir les visiteurs. Les Missionnaires de l'Immaculée - Père Kolbe du Luxembourg étaient parmi eux.

L'historique de la Fête des Lumières à Lyon

Cette fête est liée au culte de la Vierge Marie. Elle exprime la reconnaissance de la ville pour les grâces reçues au fil des siècles. En 1643, face à la peste qui ravage l'Europe, les échevins font vœu de rendre hommage à la Vierge chaque année si la ville est épargnée. La peste quitte miraculeusement Lyon. Depuis, chaque 8 septembre (fête de la nativité de Marie) le conseil municipal se rend en cortège solennel à la Basilique Notre-Dame de Fourvière (colline surplombant la ville) pour offrir à la Vierge des cierges et un écu d'or. En 1832, le choléra menace la ville. La population monte en procession à Fourvière, pour implorer la protection de la Vierge. Encore une fois la ville est épargnée. Pour remercier la Vierge, il est décidé d'ériger une statue de bronze dorée sur la chapelle de Fourvière. La



statue doit être inaugurée le 8 septembre 1852, mais une inondation retarde l'événement au 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception de Marie. Ce jour-là, un violent orage empêche les feux d'artifices prévus. Mais, le soir venu, le ciel se dégage et la population, spontanément, se met à allumer des lumignons aux fenêtres ; elle descend joyeusement dans la rue pour chanter des hymnes à Marie. A ce jour, la tradition d'éclairer le site de Fourvière a toujours lieu à la tombée de la nuit, le soir du 8 décembre. En 1854, elle prend une ampleur particulière, car elle coïncide avec la proclamation par le Pape, à Rome, du dogme de l'Immaculée Conception de Marie.

Depuis 1989, cet événement religieux s'est revêtu également d'un caractère touristique, car la municipalité et les professionnels du spectacle proposent, à cette occasion, des animations et des spectacles de lumière qui attirent plusieurs millions de touristes, et qui s'étendent sur 4 jours.

Les Missionnaires du 8 décembre (Mi8)

Depuis quelques années, le diocèse mobilise : une cinquantaine d'églises de Lyon sont illuminées jusqu'au cœur de la nuit pour accueillir les visiteurs avec des boissons chaudes et la Parole de Dieu. Plusieurs animations sont proposées : messes, enseignements, adoration eucharistique, chapelet, louanges, concerts et conférence ; à cela s'ajoutait l'écoute individuelle et les confessions. Différents mouvements et associations s'unissent aux paroissiens pour l'accueil des touristes, l'animation dans les églises et l'évangélisation. Cette année nous étions environ 2000 « Missionnaires du 8 décembre ».



Le jeudi 8, fête de l'Immaculée Conception, l'archevêque de Lyon, le cardinal Philippe Barbarin, a accompagné la procession aux flambeaux vers la Basilique de Fourvière, où il a célébré la Messe pour les quelque 2000 jeunes présents.

En annonçant la Mission du 8, le Primat des Gaules avait proposé un chemin spirituel de redécouverte de l'intériorité : « A celles et ceux qui allument des lumignons à leurs fenêtres, au soir de la solennité de l'Immaculée Conception – comme les Lyonnais le font depuis 1852 -, aux foules de visiteurs qui viennent admirer notre ville éblouissante durant ces quatre jours de la "Fête des lumières", nous proposons un chemin spirituel : "Eclairez aussi l'intérieur". Que se passe-t-il au plus secret de chacun de nous ? Jésus se présente comme "la lumière du monde".



C'est justement ce cadeau intérieur que Dieu dépose dans le cœur de ses enfants, quand les portes lui sont ouvertes. Un des plus beaux noms du baptême, très utilisé chez nos frères chrétiens d'Orient, mais encore méconnu chez nous est "le sacrement de l'illumination". Saint Paul le transforme en une consigne : "Vivez en enfants de la lumière".

Puisque tous les regards se tournent, durant ces journées, vers Notre-Dame de Fourvière, écoutons la Vierge Marie dévoiler quelque chose du trésor de sa vie intérieure. Dans le Magnificat, elle chante "J'exulte de joie en Dieu mon Sauveur". »



elle chante "J'exulte de joie en Dieu mon Sauveur". »

Missionnaires de l'Immaculée - Père Kolbe

Cristina et moi, Missionnaires de l'Immaculée - Père Kolbe, nous sommes venues du Luxembourg pour participer avec d'autres Instituts, mouvements et associations à l'évangélisation à Notre-Dame de Fourvière. Nous n'avons rien vu des jeux de lumière qui ont tant attiré et tant ébloui les millions de visiteurs qui ont envahi la ville de Lyon en ces jours. Mais nous avons été témoins des rayons de lumières intérieures qui ont éclairé le cœur des nombreuses personnes que nous avons rencontrées à la Basilique et sur l'esplanade de Fourvière.

Envoyés par le nouveau recteur du sanctuaire, le Père Daniel Murard, nous étions nombreux à approcher les visiteurs, à partager la foi, à témoigner de la jeunesse de l'Eglise ainsi que de l'amour de Jésus et de la tendresse de Marie. Les dialogues avec des personnes de toute religion se sont déroulés dans le respect réciproque.



**Merci, Marie, d'être une Maman pour tous
et de nous conduire tous à Jésus, la lumière du monde !**

Enrichetta Petteruti

Témoignages 2011

Le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, avait souhaité que les «journées de mission», du 8 au 11 décembre, soient l'occasion d'«exposer la beauté» et la «lumière» de la foi. Nous aussi, Missionnaires du 8, en témoignons : voici quelques échos de nos rencontres de ces jours à Fourvière. Oui, ici, chacun est accueilli dans sa culture et son universalité, sa diversité et sa richesse propre. Jésus et la présence de son amour sont le fondement de nos rencontres spirituelles. C'est Lui qui permet aux Mi8 de partager leur foi et aussi de rejoindre l'autre.



- Un jeune homme dit être athée, mais baptisé quand n'était pas en âge de comprendre. La jeune Mi8 qui est avec moi lui demande : « Quelle est la lumière qui t'habite ? Ma lumière à moi, c'est Dieu, c'est sa présence qui m'habite, qui donne un sens à ma vie. Et toi : qu'est-ce qui te fait vivre ? ». J'ai vu dans ses yeux qu'il s'est passé quelque chose. Puis ses amis sont venus le chercher, le discours s'est arrêté là, mais le regard qu'il nous a adressé, était très parlant.
- Nous accueillons deux belles jeunes filles. Elles essaient de faire le signe de la croix, mais on voit qu'elles ne savent pas bien comment s'y prendre... avec quelle main ? en quelle direction. Nous le faisons ensemble. Puis je les invite à écrire une prière ou une intention et à aller la déposer devant Jésus qui est présent dans le Saint Sacrement. Elles se regardent : « Pourquoi pas ? » Nous les accompagnons et nous restons en silence et en prière devant Jésus. Il est presque minuit, la veillée se termine et l'église est fermée. C'est pour moi la dernière rencontre de la journée du 10 décembre.



- Françoise, Mi8, aborde un jeune couple italien. Puis leurs amis français nous rejoignent. Ils savent que l'origine de la fête des Lumières c'est Marie, qu'il s'agit de la remercier, mais ils ne savent le faire car ils sont musulmans. Ils accueillent quand même une parole de Jésus. En la lisant ils se regardent et, tout

émervillés, ils se disent: c'est ce dont on parlait tout à l'heure ! Pour conclure, avec les deux italiens, nous prions un « Je vous salue Marie » sur l'esplanade.

- Ce qui éloigne de la foi ce sont de mauvais témoignages et parfois la doctrine de l'Eglise. Une dame Mi8 raconte que deux homosexuels lui ont exprimé leur désaccord avec la pensée de l'Eglise par leurs paroles et leurs gestes provocants. Très mal à l'aise, elle leur a quand même proposé de prendre une parole de Jésus. Ils l'ont acceptée. Ils l'ont lue : « Ne rends pas le mal pour le mal », et ils sont partis, moins provocants et un peu gênés.
- Un jeune homme, à l'entrée de la basilique de Fourvière, se dit intéressé uniquement par l'art car d'habitude, il ne ressent rien de spécial quand il entre dans une église ; mais, s'il va éprouver quelque chose ici, il nous le dira en sortant. Il reste longtemps à l'intérieur, et pas uniquement pour la visiter : il a un dialogue avec un prêtre et, quand il sort, il est ému. Nous ne pouvons que lui dire : « Garde-bien l'émotion de ce jour, nous prions pour toi. »
- Une dame est très contente de nous exprimer sa foi et de nous dire que Marie a une place spéciale dans sa vie. Elle est venue à Fourvière pour la remercier.
- Un jeune nous dit clairement qu'il ne croit pas, il n'a pas besoin de la foi, elle ne sert qu'à ceux qui ont peur de la mort ; il croit qu'après il n'y a rien, donc il n'a pas besoin de croire. Son amie écoute sans rien dire. Mon témoignage les touche : « Jésus donne un sens à ma vie ici et toujours. Je n'ai pas peur de la mort car je crois qu'au delà de cette vie, je suis attendue, et que je vais retrouver Jésus ».



- Une dame heureuse qui va bientôt être maman, nous dit être venue à Fourvière pour prier Marie. Tandis que le mari reste à l'écart, elle nous confie ses questions : baptiser son enfant ou lui laisser le choix ? Son mari n'est pas baptisé, et cela pourrait être une démarche pour lui aussi ; d'autre part, elle qui a choisi d'être baptisée, est plus croyante que ses sœurs qui ont été baptisées bébés. Nous lui disons que nous porterons son choix dans notre prière.
- Une rencontre qui m'a particulièrement touchée a été celle d'une dame « loin de la foi ». Après notre dialogue, elle est allée se confesser malgré les années d'éloignement.
- Une dame très pieuse m'a beaucoup touchée : elle a bien compris notre mission et elle nous a dit qu'elle prierait pour nous.
- Marcel est un jeune évangélisteur Mi8 comme moi. Nous avons parlé ensemble de notre foi et il m'a posé beaucoup de questions sur Marie qu'il n'arrive pas à prier. Je lui ai parlé de la vie du Père Kolbe et je lui ai raconté mon expérience sur la consécration à Marie.
- Avec un jeune couple d'orthodoxes russes, nous avons eu un long et bel échange sur la foi et sur Marie, dans le dialogue et la joie. Nous avons aussi rencontré un jeune juif, des protestants et une maman avec sa fille qui ne croient pas à la Résurrection. Puis s'était le tour de quatre amis musulmans avec lesquels nous avons beaucoup échangé. Le dialogue s'était toujours bien passé avec un respect réciproque.



- Des questions sur la foi nous ont été posées : « Quelle est la différence entre une basilique et une cathédrale ? Pourquoi le Pape est-il un signe d'unité pour les catholiques ? » Oui, la soif de Dieu est grande et les Mi8 ont été effectivement les instruments dont Dieu s'est servi pour parler au cœur de nombreux enfants.
- La joie et l'annonce du salut portées par les Mi8 ont souvent provoqué une question : Pourquoi dans la vie ordinaire, l'Eglise n'est-elle pas comme cela ?

Oui, nombreux sont ceux qui sont touchés par la présence de l'Amour de Jésus. Marie aide chacun, elle conseille à tout moment de la vie, peu importe son chemin ou son credo. Elle est toujours une maman, et Elle nous conduit toujours à Jésus.

**Un grand merci à notre maman du ciel.
La mission du 8 ne s'arrête pas ici,
ni pour les visiteurs, nous ni pour nous « Mi8 » !**

Enrichetta et Cristina